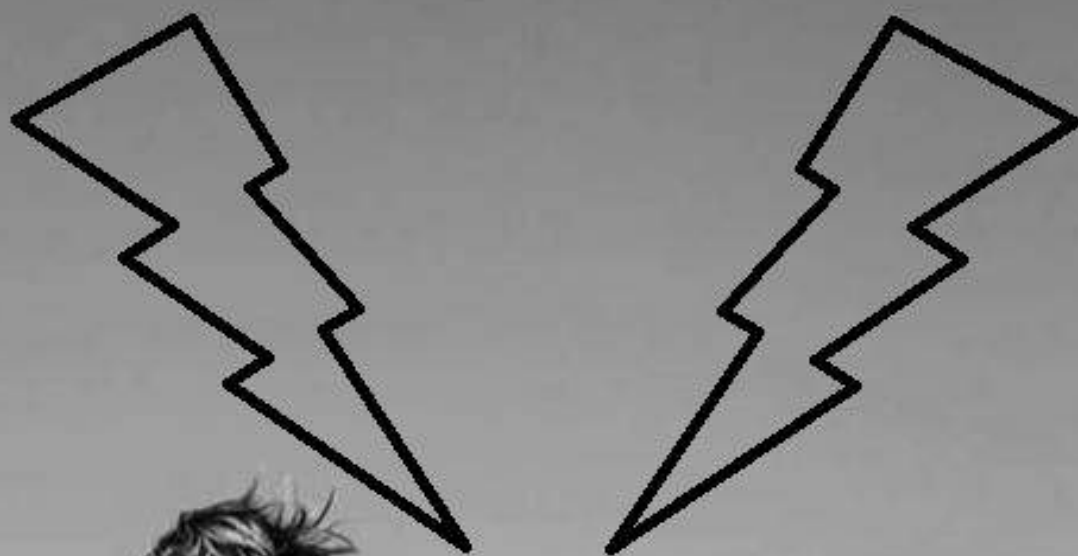


# WallaBirZine N°47



**Est-ce que les gens sont prêt à tout corrompre pour  
l'usufruit ?**

**Disons que la tentation leur témoigne un attrait  
dont il peine à refuser l'offre. Par exemple, est ce  
que vous pensez que des gens sont capables  
pour bénéficier de l'offre de Carglass, c'est-à-dire  
des ballets d'essuie-glace gratuit, d'aller péter leur  
pare-brise ? Si oui, alors vous-même êtes enclin à  
admettre que la tentation est plus forte que votre  
santé mentale. Bien souvent on remarque chez  
l'autre ce que l'on a soi-même, à moindre mesure,  
mais c'est présent.**

**Il est important d'admettre que tout est imparfait,  
et surtout que tout le monde est imparfait. Les  
nouveaux libertaires sont des moralistes eux-  
aussi quand ils anéantissent à leur guise la  
direction et prennent le contrôle sur tout.**

**Romantisez votre vie.**

**Écoutez de la musique assourdissante à hauteur de votre  
brûlure intérieure et courez dans une forêt en dansant.**

**Criez au ciel de la poésie électrique.**





# ALUNAH - STRANGE MACHINE

Birmingham, antre du grAnd Black Sabbath, et de l'acier heAvy de Judas Priest, vous noterez qu'en matière d'aciérie le lieu est propice à la fonte.

Alunah vient de ce lieu et a proposé un doom païen teinté de poudre magique et champignons hallucinogènes. Le groupe a émergé pendant la vague de doom à chanteuse. Leur nouvelle chanteuse Siân Greenaway avait apporté un regain ésotérique à leur précédent opus « Violet Hour ».

« Strange Machine » est moins heavy et doom, davantage recentré sur une approche rock psychédélique, la saveur est moins adipeuse, profonde, noire. Les sonorités expriment une floraison bucolique avec un côté rétro-futuriste. On en perd son latin. Autant avant l'atmosphère était désuet mais il y avait un côté attachant, autant là c'est juste chiant. Ce nouveau Alunah marque son indépendance avec les fruits du passé, jugés certainement trop vintage et pas dans la mouvance SF actuelle. C'est sur le label Italien Heavy Psych Sounds.







## ABBATH - Dread Reveer

Après « Abbath » en 2016, « Outstrider » 2019, voici le troisième album du charismatique Abbath Doom Occulta d'ABBATH (ex-Immortal) Dans cet univers symbolique dont cet artiste a fait carrière et dans cette image qui a jouée dans la dynamique de son maquillage musical, voici 9 titres qui définissent un black metal épique, heavy, thrash avec un mélange de black'n'roll agressif avec des cristaux d'heavy metal Britannique de Motörhead à Bathory en passant par Venom mon petit bonhomme, une dissonance froideur de neige éternelle norvégienne, avec les caractéristiques atmosphériques et brutales, et la couillardise de Manowar, la théâtralité de Kiss. L'opus est dense, avec des solis somptueux, une rage coutumière certes, mais belle et proluxe en atmosphère, un chant de bête à corne, une vétusté noblement mise en valeur, en chaleur. Il y a en plus une cover du « Trapped Under Ice » des Four Horsemen de Metallica.

L'album a été produit par Endre Kirkesola, Abbath et Dag Erik Nygaard. Il a été enregistré au Dub Studio à Kristiansand et au Lydstudio à Bergen. Le mixage a été réalisé par Abbath et Kirkesola, le mastering par Maor Appelbaum (Faith No More, Rob Halford) au Maor Appelbaum Mastering à Los Angeles, il est sorti via Season Of Mist.



# WITHOUT WAVE - Comedial

On ne se soustrait jamais à la tentation d'une complexité. Soit on l'évite (éviter), soit on l'évite avec.

Without Waves est un conglomérat musical qui expérimente sa création à base de métal progressif et atmosphérique, de jazz fusion, de mathcore, metalcore et djent. Tout est en perpétuel mouvement, les contrastes sont nombreux, il est difficile de s'acclimater, nous sommes dans un genre où les textures sonores se malaxent par des convulsions, et les musiciens des esthètes de la joaillerie sonore.

N'essayez pas d'appriivoiser ce disque intitulé « Comedial » via Prosthetic Records, vous devez franchir la cage, vous frictionner à toute cette frénésie discordante, allure dystopique, furie, égarement, démarche, tournure, caractère non conventionnel. Le cadre s'avère éprouvant, principalement parce que c'est une expérience inégale, les titres tirent dans tous les sens, c'est disparate et à la fois dans un espace immersif.

Notre façon de vivre se distingue bien souvent de celle des autres pour une solution similaire avec une caractéristique spécifique. Par exemple au Maroc sur la place Jamaâ El-Fna de Marrakech il soulage les maux dentaires avec une tenaille, alors qu'à Montélimar dans la Drôme il s'arme de nougat pour déraciner une dent. Comment ne pas concevoir par la suite une équivalence minimale entre les figures géométriques de Without Wave et l'euthanasie matheuse de ce groupe, la superposition fractale est le dénouement pour les deux de toute façon.



# ANNIHILATOR - METAL II

Annihilator a réenregistrer l'album Metal, par effet domino c'est donc « Metal II » de 2007 qui se refonde en 2022.

il y a du beau monde pour les feat, vise un peu la tracklist :

01. Chasing The High (ft. Willie Adler de LAMB OF GOD)
02. Downright Dominate (ft. Alexi Laiho de CHILDREN OF BODOM)
03. Army Of One (ft. Steve "Lips" Kudlow d'ANVIL)
04. Couple Suicide (ft. Danko Jones and Angela Gossow d'Arch Enemy)
05. Heavy Metal Maniac cover d'Exciter (ft. Dan Beehler d' EXCITER et Allan Johnson)
06. Haunted (ft. Jesper Strömblad d'IN FLAMES)
07. Romeo Delight cover de Van Halen
08. Detonation (ft. Jacob Lynam)
09. Clown Parade (ft. Jeff Loomis de ARCH ENEMY, NEVERMORE)
10. Smothered (ft. Anders Björler de THE HAUNTED, AT THE GATES)
11. Kicked (ft. Corey Beaulieu de TRIVIUM)

De plus il y a Dave Lombardo (SLAYER) à la batterie et le chant de Stu Block (INTO ETERNITY, ICED EARTH), et le mixage fut confié à Mike Fraser (AC / DC, VAN HALEN) et le tout remasterisé par Maor Appelbaum.

C'est comme si cet opus avait appuyé sur la pédale d'accélération. Puis Ohhhh mon dieu ses solos, oh l'enculé de Jeff Waters il va nous gratifier de ses montées des doigts de fée avec une paire de coronas diabolique, le crevard n'en finit plus de coudre et de découdre des titres à rallonge pour se tirer la couverture dessus. Hey c'est qui le patron ?



## GUTSER - SPILL EVERYTHING

Gutser est un terme d'argot australien "come a gutser", qui signifie tomber à plat ventre ou échouer lamentablement, souvent à cause de l'orgueil. Gutser est aussi un groupe punk/métal de Montréal, Québec.

Leur tambouille c'est du Hardcore stoner Punk Sludgy. Rêche, apre, costaud des épaules, épais, comme une bonne bourrasque en pleine gueulle, vraiment cool, dans le propulseur de Black Tusk. Le son est crust, l'idéal est punk, les atmosphères death, le ryhtme d-beat, l'opus passe comme une olive dans un caneloni.







## DANCE TO THE DEAD . Driven To Madness

Intérieurement cette musique vit une existence brûlante et passionnée à l'intérieur de son cortex électronique. Extérieurement elle pousse par son mélange unificateur de métal épique et de synthwave à un onirisme futuriste exponentiel qui tabasse sa race.

Il y a une réelle connexion dans cette mouvance synthwave. D'un côté le côté revival des sonorités 80's, l'accentuation du phénomène métal et ce contraste manichéen de bien et de mal, qui joue sur les tableaux passionnels et intérieurs de nous-même. L'esthétique métal et de l'electro, de la noirceur puissance et force avec ce grain de folie épique. Cette connexion plonge plus profondément que l'esthétique au final, même plus loin qu'une vitrine désir et la luxure de base. C'est l'un de ces secrets de la chimie humaine, la véritable connexion est cultivée en s'engageant sincèrement et ouvertement. Elle affame les corps et la matière musicale en convoitant tous les aspects par une exploration dans un univers riche. C'est franchement venimeux toute cette froideur robotique se confondre dans une chaleur organique de métaux noirs. Il y a à chaque titre une tension, une histoire qui se raconte, et libère les sucres d'un film qui tisse dans sa toile, nos propres désirs soniques. Cet opus est moins accès sur le power metal, mais j'aime son esprit féérique, entre diable de chair et ciel de traine électrique. Sa saturation 80's aka 2.0. Je trouve que l'équilibre est juste dans ce genre-là.

J'en ai marre de la présence invasive de la pop. Elle étrangle au garrot la moindre tentative contemporaine. Dès qu'émerge une nouveauté, un mouvement, immédiatement c'est récupéré par les faiseurs de fric, vidé de sa substance initiale par un truc sous-vide dans l'étal d'un supermarché de supercherie. Dans ce disque elle n'est absolument pas présente, nous sommes dans une niche underground, ce ne sont pas les codes de la pop qui gouvernent.

C'est tout aussi déviant que les opus précédents, et même c'est vraiment mieux dosé.

Puis cette vitesse, pfiooooooooo, enfin merde quoi, la vitesse de la musique est omniprésente, elle se propage dans vos circuits comme dans des lignes électroniques avec la malignité des films de John Carpenter (Le maître est présent avec son rejeton Cody en featurings sur le titre March Of The Dead).

C'est un road trip de soleil noir, d'électrodes mélodiques, de densité cinématographique, de couleurs flashy, EPIQUE !



# HANGMAN'S CHAIR - A LOVE

Le groupe est à la mode, à la page d'un coup de froid dark et goth me semble t-il. Il réunit depuis ces deux derniers opus une profondeur qui sied à cette époque maligne où la quête de l'homme dérive dans son incohérence labyrinthique ? La fleur du mal d'Hangman's Chair en souligne les aspects avec ce son tout en reverb comme un écho à notre psyché malade. Les guitares apportent cette profondeur que nos émois intérieurs tentent de cicatrifier dans le creux des Paradis Perdus.

Mais ce n'est pas pour autant du dark rock, il n'y a pas l'emphase dramatique, le décorum froufrou, et il me semble que ceci séduit. La simplicité du groupe l'éloignement des errances théâtrales du genre, tout en conservant cette teneur dark. Ce mix de The Cure et de Paradise Lost/Type On Negative plane avec sa guimauve et tout le monde est satisfait que ces lascars du 92 au cœur tendre transpercent la banlieue pour venir échouer dans les caves du rock sa bile morose.

Le chant plane avec de jolies mélodies, mais je commence à ressentir des tics et du toc dans cette enrobage. Je les sens sincères, ne remet pas en cause leur souffrance et cette fulgurance d'assortir dans la voie sombre un aspect dream poppeux. Tant mieux si Hangman's Chair a trouvé de quoi flatter la chair d'une musique à la rosée mélancolique.



# lights & motion — the world i remember

Lights & Motion est un projet musical post-rock cinématographique suédois, fondé à Göteborg en 2012 par Christoffer Franzén. Outre 8 albums studio, il a écrit la musique des films "Sea Fever" (2019), "At The End Of The Day" (2018), "In I Dimman" (2018). Ses titres sont régulièrement utilisés pour documentaire, bande-annonce.

La musique est véritablement une œuvre d'art lorsqu'un artiste se connecte avec l'auditeur d'une manière qui transcende la musique elle-même.

Sa palette est basée sur la guitare, véritable catalyseur de LIGHTS & MOTION. La capacité de chaque morceau évoque une réponse émotionnelle universelle, à toucher le cœur sans mots, à vous transporter dans un endroit où tout et n'importe quoi est possible. Lights & Motion crée une musique que vous ressentez et dont vous vous souvenez, c'est une musique qui inspire et élève.

Il y a une expérimentation avec des sons et des textures, maintenu par de courts intervalles atmosphériques, je pense que c'est plus une conviction artistique bien contemporaine. Les structures de guitare sont impeccables, mouvantes, cristallines, et il y a de belles mélodies de piano, le voyage sonore de chaque morceau est profondément intime, massivement majestueux, culminant dans un son qui inspire des sentiments d'émerveillement, en raison de son accessibilité et de son intemporalité captivante.

Il y a une lumière édifiante et une ombre mélancolique toujours déchirante. C'est parfois too much, comme du cinoche, avec le côté téléfilm qui fait chier, et tout de même une empathie touchante pour le côté drama. Mais il y a tout le temps de l'espoir dans cette musique, un élan d'optimisme, une teinte qui fait foi avec la confiance et donne une impulsion divine, une aspiration à l'existence.

L'inhalation de ce souffle musical reflète la douceur que l'on trouve au fond de soi, une fois que le vacarme des pensées folles s'est tu. Cette musique permet de regarder autour de soi et en soi, de réfléchir, de laisser libre court à son imagination, à sa réflexion, à sa contemplation. Cet album n'est pas figé, il semble être comme le temps, immuable et incertain. "The World I Remember" a été produit, enregistré et mixé par Christoffer Franzen au Studio Evelyn à Göteborg. Masterisé par Dave Cooley à l'Elysian Masters de Los Angeles (M83, Paramore, Serge Gainsbourg). Chœurs supplémentaires par Adna Kadic. Cordes sur "The First Day" de Conny Lindgren et Mattias Bylund.

Illustration de l'album par Luke Stackpoole.

Ce disque fera chavirer les fans de Explosions In The Sky, M83, Hammock, Helios, Ul37, Sigur Ros, et surtout de musique de film et de contemplation.

« La vulnérabilité est le seul état authentique. Être vulnérable, c'est être ouvert, pour blesser, mais aussi pour se faire plaisir. Être ouvert aux blessures de la vie, c'est aussi être ouvert à la générosité et à la beauté. Ne masquez pas ou ne niez pas votre vulnérabilité ; c'est votre plus grand atout. Soyez vulnérable : tremblez et secouez vos bottes avec. La nouvelle bonté qui vient à vous sous la forme de personnes, de situations et de choses ne peut vous venir que lorsque vous êtes vulnérable. » Stephen Russell



## **PAYBACK XXX It Is What It Is**

**Aussi frais qu'une bière après une séance de sport, Payback souffle avec vigueur les vertus straight-edge !**

**Le titre est explicite, ici on va droit au but, la finesse musicale est exclue, c'est sec, rapide, frontal, voire létal si tu ne comprends pas les fondements de cette discipline musicale.**

**Payback XXX c'est du Straight Edge Hardcore/Punk de Pennsylvanie basé à Delco, il réussit à reproduire du hardcore générique de l'ère 2005 avec tous les signes extérieurs de la rage des Youth Crew.**

**Riffing efficace, rythmique en feu, la panoplie hurlante d'une grosse paire vocale avec côté texte, les enjeux majeur du Hardcore, avec le corps comme force et volonté politique, et un mental d'acier comme développement personnel. La solidarité est fédératrice et gagne chaque thème posé en une ferveur HxC.**



# MESSA . Close

Venu de Citadella au nord-ouest de l'Italie, Messa est un groupe italien de doom ayant 2 opus à leur actif. Le premier « BELFRY » a démontré une essence à ce que le second « FEAST FOR WATER » une fragrance cinématographique. Ce troisième « Close » lorgne entre les deux avec une voie largement progressiste. « Suspended » est un super titre bien dense pour ouvrir un album touffu et marque le retour de Messa dans le doom. « Dark Horse » commence à suivre une nouvelle voie avec des allitérations de rock progressif et déjà des sonorités orientales. Le line up est composé de Sara / Voix, Percussions ; Mark Sade / Guitare, Voix, Claviers, Dulcimer ; Alberto / Guitare, Oud, Mandoline, Voix, Basse, Piano, Claviers, Percussions ; Mistyr / Batterie, Percussions, Voix ; Giorgio Trombino / Saxophone, Duduk ; Matteo Bordin / Guitare.

Messa est Méditerranéen et cet opus en exprime la nette musicalité. La chanson « Orphalese » en contamine la pleine mer de rock jazzy dom. « Close » n'est pas fermé comme l'annonce son titre hors sujet, il est justement un voyage plus qu'un trip, avec des égarements amorphes, des divagations pleines d'aventures musicales, des démenes soniques, un gros pèlerinage doomy, un nomadisme chaleureux plein de couleurs, et des épisodes épiques. L'album méritait certainement plus de concision pour ne pas avoir de ventre mou. Mais il est vraiment aventureux et apporte un panoramique intense, pour une musique d'ébène s'enroulant dans ce sommeil de doom aux reflets bluesy d'un touareg.

Je suis certain que vous connaissez cet instant de béatitude qui survient quand après un repas copieux où vous parvenez à vous étourdir allonger dans un canapé. C'est l'effet de cet album. Il est copieux avec des instants où vous somnoler.



# STORMSTRESS

## Silver Lining

stormstress ~ silver lining

Stormstress c'est du hard heavy dans la veine des Crucified Barbara et Doro. Ça sulfate un riffing électrisant, avec une pointe de glam et de sirose à la guimauve dégoulinante pour le slow avec violon « Fall With You ».

Le trio exclusivement féminin en provenance de Boston, USA, avec les jumelles Tanya Venom la guitariste et la bassiste Tia Mayhem livrent une double voix principale sur la batterie et les chœurs harmonieux de Maddie May Scott.

C'est leur premier opus, qui passe tranquille, notamment si vous appréciez le bon vieux hard des familles, même si l'on ne s'attend à rien de particulier c'est toujours préférable à n'importe quel album de Pretty Maids.



# UFOMAMMUT - FENICE

De sludge au space rock psychédélique le trio Ufomammut formé à la fin des années 1990 a ouvert cette porte tridimensionnelle dans laquelle on peut se perdre de digression sonore en masturbation arty.

Ce 9 album pour 6 titres, intitulé Fenice (phoenix en italien), remet des étoiles dans le firmament musical

Nouveau batteur, nouvelle équipe, et donc une nouvelle voie lactée à visiter pour les transalpins. De ce côté-là on ne s'éloigne guère de l'aspect cosmique de leur musique.

Côté groove il y a un élan salvateur, des nappes cheapos de synthétiseur soviétique, un son cotonneux et atmosphérique, jamais froid en tout les cas. Parfois l'épaisseur du sludge revient dans une épaisseur gluante (sur 3 titres exactement), on ne se sent plus écrasé come jadis.

Le trio explore, cherche les sens à harmoniser à sa musique singulière. Le psychédéisme lui apporte cette solution vivace, comme une évidence quand on ne veut pas mettre le mot expérimental en lui préférant les intitulés mouvance, nébuleuse, exploration.

Le minimalisme du groupe et cette occlusion vers différents panorama risque de perdre les disciplines de la voie du tréfonds. Ufomammut ayant décidé de tendre vers la béance d'une nouvelle planète sonore à explorer, avec différents sens.



## **- Ils ont dit du WallaBirZine -**

**Ace Ventura en Afrique : « Le travail c'est votre drogue. Les taches d'urine sur votre pantalon montrent que vous êtes si pressés de retourner au boulot, que vous en oubliez de faire valser la p'tite gougoutte. »**

**Denzel Washington : « Au moment où tu atteints le sommet, fais attention, c'est là que le diable vient te chercher. »**

**Tanxxx : « Hardcore jusqu'à la mort, old school jusqu'à la moule. »**

**"Le plus grand réconfort, dans la vie, c'est de regarder par-dessus son épaule et de voir des gens plus malheureux que vous, qui font la queue derrière." Peste de Chuck Palahniuk**

**Michel Jonasz : « La réaction des timides c'est soit tu t'écrases à vie et alors tu ne feras jamais rien, ou alors tu te secoues pour prendre ta revanche »**

**Frank Zappa : « L'art consiste à faire quelque chose de rien et ensuite le vendre »**

**Björk : « Les joies les plus pures sont les plus extrêmes. »**

**Charles Baudelaire : « Manier savamment une langue, c'est pratiquer une espèce de sorcellerie évocatoire. »**

**Virginie Despentes : « Ce qu'il y a de pratique quand les gens ont vraiment des vies de con, c'est qu'un rien suffit à les distraire. »**





Retrouvez le wallabîrziine sur le net :  
<http://wallabîrziine.blog.free.fr/>